



© FAO/E. Raikman

L'ORGANISATION POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE ET LA PREVENTION ET LE CONTROLE DE LA RAGE

POURQUOI LA RAGE EST-ELLE IMPORTANTE ET QUELLE EST LA CONNEXION ENTRE LE MANDAT DE LA FAO ET LE TRAVAIL QUOTIDIEN AVEC LES ANIMAUX COMME LES CHIENS?

La rage a un impact significatif sur la vie et les moyens de subsistance, en particulier dans les pays en voie de développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

La rage est une zoonose largement répandue, négligée et sous-déclarée qui est mortelle à 100 pour cent chez les hommes et animaux non traités, causant un poids social et économique important dans de nombreux pays.

Les communautés pauvres et marginalisées sont les plus touchées car elles ne peuvent souvent pas se permettre un traitement ou un moyen de transport pour se faire soigner.

Les cas de rage humaine et canine sont largement sous-déclarés et la rage touchant les animaux d'élevage est gravement sous-estimée. Quand le bétail meurt de la rage, des ménages perdent d'importantes sources de nourriture, ainsi que des actifs pour l'agriculture et le transport. Le bétail est infecté le plus souvent à travers une morsure de chien ou d'animal sauvage, y compris les chauves-souris.

Il est important de rappeler que les chiens jouent un rôle important

dans la vie quotidienne, directement liés aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire. Les chiens sont utilisés pour la chasse, l'élevage du bétail et la garde des biens.

Les communautés sont perturbées par la menace que représentent les animaux enragés. Cela peut avoir un impact négatif sur les agriculteurs les empêchant de s'occuper de leurs animaux, les commerçants se rendant sur les marchés et les enfants sur le chemin de l'école.

Travailler pour prévenir et éliminer la rage contribue directement à la réalisation de l'objectif de développement durable (ODD) 3, qui vise à «assurer la santé et promouvoir le bien-être de tous les âges». Dans ce cadre, un objectif spécifique vise à mettre un terme aux épidémies de maladies tropicales négligées, notamment la rage.

Les efforts pour mettre fin à la rage, qui affecte de manière disproportionnée les populations pauvres et rurales, soutiennent également les progrès vers la réalisation de l'ODD 1 (mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes) et l'ODD 2.

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'est engagée à lutter contre la rage, notamment en sensibilisant et en contribuant au développement du Plan directeur pour la prévention et le contrôle de la rage (www.rabiesblueprint.com) et de l'approche Raisonnée de l'élimination de la rage. La FAO aide les pays à concevoir et à mettre en œuvre des programmes de lutte antirabique, à élaborer et à distribuer du matériel pédagogique, à promouvoir la Journée mondiale contre la rage et à encourager la recherche. La FAO s'est associée à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à l'Organisation mondiale de la Santé animale (OIE) et à l'Alliance mondiale pour la lutte contre la rage (GARC) pour former la collaboration «Tous Unis contre la rage».



© FAO



©FAO/D. Marteen

QUEL EST L'IMPACT DE LA RAGE SUR LES VIES ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE?

La rage est mortelle chez l'homme une fois que les symptômes apparaissent. On estime que 59 000 personnes meurent de la rage chaque année. La plupart des cas humains se produisent en Asie et en Afrique et 40 pour cent touche des enfants de moins de 15 ans. Une **étude** menée par des chercheurs de l'Université de Glasgow a estimé que le nombre de décès dus à la rage chez les humains pourrait être encore plus élevé, établissant la rage comme la plus meurtrière de toutes les maladies infectieuses connues pouvant être transmise par des animaux. La même étude a estimé que l'impact économique de la rage est énorme avec 8,6 milliards de dollars de États-Unis par an, dont 6 pour cent sont liés à la perte de bétail. La sous-déclaration majeure des cas de rage chez les animaux et les humains reste la principale cause du manque de données fiables sur le nombre de cas de rage et leur impact sur les communautés et la société dans son ensemble.

QUELLE EST LA MEILLEURE FAÇON DE PRÉVENIR LA RAGE HUMAINE ET QUEL EST SON IMPACT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE?

La lutte contre la rage chez les animaux, et en particulier chez les chiens, est le principal moyen de prévenir les cas humains, ainsi que l'impact négatif de la maladie sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Plus de 99 pour cent des cas de rage humaine sont causés par des chiens infectés par la rage. Contrôler la maladie chez le chien par la vaccination et la gestion des populations de chiens reste le moyen le plus rentable de protéger durablement les humains contre l'exposition à la rage. En cas de morsure d'un animal potentiellement infecté, le lavage de la plaie avec de l'eau et du savon pendant 15 minutes est la première ligne de prévention. Les soins médicaux avec prophylaxie post-exposition (PPE) devraient également être administrés immédiatement après l'exposition afin de prévenir l'infection par la rage (voir recommandation OMS).

QUE FAIT LA FAO DANS LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DE LA RAGE?

La FAO assiste les pays membres (PM) dans leurs efforts de prévention et de lutte contre la rage, y compris la lutte contre les épidémies de rage, la sensibilisation à la maladie et le renforcement des systèmes de surveillance et de contrôle des maladies, et encouragent les pays membres à collaborer étroitement avec d'autres secteurs (santé publique, faune sauvage, municipalités et communautés locales) dans une approche «Une seule santé».

Il y a cependant encore un certain nombre de PM qui manquent de sensibilisation, volonté politique, capacité technique, ressources et participation de la communauté.

La FAO et ses partenaires aident les PM à plaider en faveur du contrôle de la rage et à développer des programmes communautaires.

Comme pour la plupart des problèmes, il est préférable de lutter contre la rage sur plusieurs fronts à la fois: améliorer la surveillance des maladies et le diagnostic de laboratoire, définir et mettre en œuvre des protocoles et des interventions clairs après l'exposition des animaux, la vaccination antirabique animale, la gestion des populations de chiens, la sensibilisation du public et la participation des municipalités et des communautés à la prévention et au contrôle de la rage. Depuis la création de la Journée mondiale de la rage en 2007, la FAO a activement contribué à la commémoration de cette journée au niveau du siège, au niveau régional, national et local.

La FAO aide les pays à réagir et à lutter contre les épidémies de rage.

À Bali, en Indonésie, la rage a été introduite pour la première fois en

2008 avec environ 500 000 chiens non vaccinés présents sur l'île. Ayant reçu une demande de l'Indonésie, la FAO a répondu avec une réponse rapide en quelques heures.

Parmi les autres exemples, citons l'assistance de la FAO à l'Azerbaïdjan après une menace accrue de rage suite à une inondation importante et à la dislocation du bétail et de la faune sauvage dans le pays et au Kenya lors d'une épidémie de rage à Kisumu.

En appuyant les efforts de Bali pour éliminer la rage, la FAO a mis au point, avec les autorités locales, un système intégré de gestion des cas de morsure où la santé publique et la santé animale coordonnent et suivent (conjointement) les cas d'animaux suspects. De cette façon, les gens peuvent être conseillés sur la façon d'obtenir une prophylaxie post-exposition (PPE); les contacts

de la part d'animaux soupçonnés d'être enragés ou de la part d'autres animaux peuvent être identifiés et des cas d'exposition humaine peuvent être documentés.

Lors des campagnes de vaccination de masse contre la rage à Bali et au Bangladesh, la formation d'équipes dites «A-Teams» a créé des équipes hautement qualifiées de capture et de vaccination de chiens capables de capturer et de contenir des chiens.

En étroite collaboration avec le GARC, la FAO a élaboré et testé du matériel éducatif sur la rage à utiliser dans les programmes scolaires des pays où la rage est endémique. La FAO et ses partenaires se sont également engagés dans la gestion des populations canine pour la

santé publique et le bien-être des animaux, ainsi que dans des activités spécifiques, telles que le soutien aux «clubs santé animale» dans les écoles en Sierra Leone.

Dans le cadre du Programme d'action pour la sécurité sanitaire mondiale (GHSA) financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), mis en œuvre dans 14 pays depuis 2016 en Afrique, la FAO a soutenu les activités suivantes:

- 1) fourniture de réactifs et d'équipements de laboratoire;
- 2) formations sur site sur les **tests de diagnostic recommandés par l'OIE**, y compris le test d'Immunofluorescence (IF) et le test direct rapide

d'immunohistochimie (DRIT) récemment recommandé;

- 3) appui à l'élaboration des plans nationaux d'élimination de la rage (Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ghana, Guinée, Liberia et Sénégal) en utilisant l'outil SARE et le plan de travail pratique vers l'élimination de la rage (SARE- PWARE) dans le but d'atteindre les objectifs mondiaux «zéro cas de rage à l'horizon 2030» tels qu'approuvés par l'UAR et soutenus par le CDC;
- 4) contrôle des épidémies de rage en Tanzanie et en Éthiopie; et
- 5) appui à la mise en œuvre du plan stratégique du Kenya pour l'élimination de la rage humaine transmise par les chiens..



“La FAO joue un rôle essentiel dans la promotion de l'approche «Une seule santé» essentielle pour lutter contre la rage”

POURQUOI LA RAGE EST-ELLE UNE MALADIE MODÈLE POUR L'APPROCHE UNE SEULE SANTÉ?

Au cours de ces dernières années, la FAO a été pionnière dans l'utilisation de l'approche «Une Seule Santé» pour traiter les maladies de manière globale et intersectorielle.

La rage est un bon modèle «Une Seule Santé» fondée sur son besoin d'être traitée de manière intersectorielle et systémique. Si cette approche n'est pas adoptée, le plan d'élimination sera voué à l'échec.

Bien que les services vétérinaires traitent généralement les problèmes de santé animale, dans la plupart des pays, ils ont tendance à se concentrer sur les maladies liées à l'élevage sans s'intéresser aux maladies canines et des animaux sauvages. Cela crée une brèche dangereuse, car la plupart des humains et des animaux d'élevage sont infectés par le virus de la rage à la suite de morsures de chien.

En Amérique latine, le secteur de la santé humaine a adopté le contrôle de la rage canine, employant des

vétérinaires, en particulier dans les zones urbaines, pour organiser et mettre en œuvre des campagnes de vaccination et de stérilisation des chiens.

Dans d'autres parties du monde, il reste difficile d'obtenir la collaboration des services vétérinaires pour lutter contre la rage canine et la gestion des populations de chiens.

La FAO préconise l'approche «Une Seule Santé» pour lutter contre la rage, en établissant des liens étroits entre les services vétérinaires et les communautés locales et créer la capacité de lutter contre la rage chez les animaux d'élevage, la faune et les chiens, et de travailler avec leurs homologues des ministères de la santé et des ministères de la faune sauvage.

La FAO et ses partenaires ont mis au point un cadre global de lutte contre la rage qui peut aider les pays à mettre au point leurs programmes de prévention et de lutte contre la rage, en intégrant le savoir-faire en matière de surveillance, de diagnostic et de lutte antirabique.

*“Avec ses partenaires,
la FAO est prête à
aider les pays à lutter
contre la rage”*

DÉVELOPPER UNE APPROCHE PAR ÉTAPES VERS LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DE LA RAGE

L'approche par étapes vers l'élimination de la rage (SARE) que la FAO et ses partenaires ont développé, découle de l'expérience de l'approche progressive de la lutte contre la fièvre aphteuse (PCP-FMD).

Une approche par étapes aide les pays à identifier le stade de contrôle de la maladie et à définir les prochaines étapes à suivre pour contrôler progressivement et finalement éliminer la maladie.

TOUS UNIS CONTRE LA RAGE

La FAO travaille, en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Alliance mondiale pour la lutte contre la rage (GARC) pour mettre fin à la mortalité humaine due à la rage canine d'ici 2030, au sein du consortium «Tous unis contre la rage». Les partenaires ont conjointement lancé le **Plan stratégique mondial** «zéro cas de rage à l'horizon 2030», qui définit une stratégie globale visant à fournir une coordination mondiale qui aidera les pays dans leurs efforts, à travers trois objectifs principaux:

1) Prévenir et répondre efficacement à la rage en améliorant la sensibilisation et l'éducation, en réduisant le risque de rage grâce à la vaccination canine et en améliorant l'accès aux soins, aux médicaments et aux vaccins à la population à risque.



- 2) Générer, innover et mesurer l'impact en adhérant aux lignes directrices recommandées pour le contrôle de la rage et en encourageant l'utilisation de technologies de surveillance pour suivre les progrès vers l'élimination de la rage transmise par le chien d'ici 2030
- 3) Maintenir l'engagement et les ressources en démontrant l'impact des activités menées dans le cadre de la collaboration «Tous Unis contre la rage» dans les programmes nationaux, régionaux et mondiaux d'élimination de la rage afin de garantir un engagement continu des parties prenantes à tous les niveaux.

Cet effort utilisera les connaissances, les outils (y compris le SARE et autres) et la technologie existante pour éliminer les décès dus à la rage chez les humains d'ici 2030. Il permettra aux pays de mettre en œuvre des programmes d'élimination de la rage. Avec ses partenaires, la FAO est prête à aider les pays à lutter contre la rage et à établir des liens avec les institutions de financement pour cibler l'élimination de la rage humaine causé par les chiens d'ici 2030.

